



Mouvement international de la Réconciliation-branche française

68 rue de Babylone, 75 007 Paris,

Tél. : 01 47 53 84 05, Fax : 01 45 51 40 31

Adresse courriel : mirfr@club-internet.fr

Site Internet : www.mirfrance.org

ISSN : 2105-5815

N° 152- Mars-Avril 2010

BULLETIN D'INFORMATION DE LA BRANCHE FRANÇAISE DU MIR

Edito

*Depuis l'obscurité qui m'envahit,
Noire comme le royaume de l'enfer,
Je remercie les dieux quels qu'ils soient
Pour mon âme indomptable.*

*Dans l'étreinte féroce des circonstances,
Je n'ai ni bronché ni pleuré
Sous les coups de l'adversité,
Mon esprit est ensanglanté mais inflexible.*

*Au-delà de ce monde de colère et de
larmes,
Ne se profile que l'horreur de la nuit.
Et pourtant face à la grande menace
Je me trouve et je reste sans peur.*

*Peu importe combien le voyage sera dur,
Et combien la liste des châtements sera
lourde,
Je suis le maître de mon destin,
Je suis le capitaine de mon âme.
(W. Henley, 1875)*

Ces paroles disent tout de la personne de Nelson Mandela, telle qu'elle a été mise en valeur par Clint Easwood dans son dernier film « Invictus ». J'ai été sensible au témoignage de non-violence, qui a été offert à un large public. Sans simplifier outrageusement la réalité vécue

en Afrique du Sud dans les années 90, cet homme a été pour moi, un vrai prophète en son pays : par sa vision politique, par son intégrité personnelle, par sa « stupéfiante magnanimité », comme le disait D. Tutu : par la force de son âme.

Tous les actes posés en tant que nouveau président de l'Afrique du Sud, les plus petits comme les plus importants révèlent comment il a incarné la non-violence. Ce film ravive une grande Espérance en moi : Oui, autre part dans le monde, au Proche-Orient par exemple, un jour, Palestine et Israël vivront en paix, des prophètes y travaillent. Oui, comme pour l'Afrique du Sud, la pression internationale portera ses fruits.

C'est le sens de la campagne Boycott, Désinvestissement, Sanctions (BDS) contre la politique d'Israël envers les Palestiniens relayée par de nombreuses associations, dont le MIR, et qui, malgré les risques encourus continue à se développer.

Comment aussi, alors que nous cheminons vers Pâques, ne pas faire résonner les mots

de ce poème avec ceux de l'Évangile relatant la passion du Christ. Ce Fils de l'homme, prophète parmi les prophètes, en a été l'incarnation. Du jardin des Oliviers, « *Depuis l'obscurité qui m'envahit...* », au procès, « *Je n'ai ni bronché ni pleuré sous les coups de l'adversité* ». Il a donné sa vie librement « *Peu importe combien le voyage sera dur, je suis le maître de mon destin, Je suis le capitaine de mon âme.* »

Que la semaine sainte nous permette de prendre ce chemin avec Lui jusqu'à l'aube de la Résurrection. Alors nous pourrons nous souhaiter les uns les autres : Joyeuses Pâques.

Marie-Laure Richarme

Table des matières

Les nouvelles du MIR

- le MIR en France
- le MIR dans le monde

Nouvelle rubrique :

Un membre du MIR raconte

De-ci, de-là

Suite de l'action du mois

Bulletin d'adhésion

En annexe : Communion de prière

Les nouvelles du MIR



Le MIR en France

Christian Renoux est intervenu le 20 février sur Radio-Soleil dans une émission hebdomadaire de 45 mn, consacrée au travail des associations. Radio-Soleil est une radio qui émet à Paris, Lyon, Saint-Etienne et Marseille pour les communautés maghrébines qui veulent rester en contact avec leur culture d'origine. L'émission a permis de présenter le MIR et de revenir sur la situation en Israël et Palestine.

Le MIR a adressé un communiqué de presse contre le renforcement des troupes en Afghanistan à monsieur le président de la République ainsi qu'aux ministres des Affaires étrangères et européennes et de la Défense.

COMMUNIQUE DE PRESSE DU 10 JANVIER 2010

Le président Barack Obama a décidé dernièrement de renforcer de 30 000 soldats supplémentaires les troupes américaines en Afghanistan.

Le MIR dénonce, derrière cette escalade militaire, l'attitude irresponsable de la politique américaine dans ce pays ainsi que celle de ses alliés de l'OTAN, dont la France. Monsieur Obama fait honte à son prix Nobel en s'enferrant dans une politique d'intervention militaire, qui a montré qu'elle est une impasse et dont la population afghane est la principale victime, particulièrement du fait des bombardements de l'OTAN. La lutte contre le terrorisme à bon dos ! En poursuivant la politique de son prédécesseur et en cautionnant l'arrogante toute-puissance militaire de l'OTAN, il contribue fortement à la haine vis-à-vis de l'Occident dit chrétien. Un terreau de choix pour le développement du terrorisme.

Serait-ce le but plus ou moins consciemment recherché ? Les Etats-Unis et l'OTAN ont-ils besoin de se créer des ennemis pour écouler les produits de leurs industries de mort ?

En tant que mouvement chrétien, nous refusons cette politique de fuite en avant mortifère, soutenue par le gouvernement français et le président de la République.

Nous demandons aux pays engagés un réel effort en faveur de la population afghane, non pas les miettes de l'effort financier destiné aux armées, mais beaucoup plus pour permettre le développement de l'éducation et du système sanitaire dans ce

pays. Dans ces conditions, quelle tristesse de voir la facilité avec laquelle d'énormes crédits militaires sont votés, tout comme les centaines de milliards de dollars et d'euros accordés au monde de la finance...!

La recherche de réponses militaires n'est pas la solution : elle est le problème. Ce problème, c'est l'impuissance des nations, notamment si elles sont puissantes militairement, à réagir autrement que par la violence quand elles sont confrontées à la violence. Interrogeons-nous sur les causes de cette impuissance et cherchons de véritables moyens de paix. Une chose est sûre : ce n'est pas du côté de la puissance dominatrice que nous les trouverons, dans des vengeances et des politiques sécuritaires d'après 11 Septembre, mais dans des relations pacifiées et tournées vers la paix, une paix qui ne peut venir que de l'utilisation de moyens eux-mêmes pacifiques.

Nous demandons instamment au gouvernement français de ne pas envoyer de renforts de troupes en Afghanistan et nous lui demandons une nouvelle fois de retirer immédiatement celles qui y sont déjà déployées.

La présidente du MIR

Maria Biedrawa

AVEC QUARANTE RELIGIEUSES EN BRETAGNE

Le réseau des « Jeunes sœurs de l'Ouest » s'est retrouvé en novembre, pour son week-end annuel, avec un programme de réflexion « Dialogue, pardon, réconciliation », animée par Maria Biedrawa du MIR-France.

Ce sujet tant attendu nous a permis, grâce à Maria, une analyse d'intérieur et à une communion de plus en plus profonde. Communion d'amour, qui est le but ultime de la parole dite entre des personnes, qui nous lie à tant d'autres et de « l'interdit ». L'amour qui nous permet de dépasser par le dialogue, les obstacles à la communion. Cet amour, sans frontière, nous amène parfois à reconnaître que nous partageons l'idée d'être parfois en désaccord. Infime et indispensable point de communion.

Dans ce désir de communion, les émotions peuvent être des amies fidèles et les nommer est un premier travail de clarification. Ni bonnes ni mauvaises, elles

en appellent à l'intelligence du cœur. Après des ateliers comme l'inter-génération ou l'inter-culturalité, l'autorité dans laquelle nous expérimentons un dialogue non-violent, nous constatons le fait suivant : tout peut être dit, mais pas n'importe comment. L'autre étape est la gestion des conflits et la réconciliation. Ce travail est un don de Dieu. Notre collaboration humaine nous conduit à aimer nos ennemis. Cela ne va pas sans énergie, sans parfois une aide de l'extérieur. Sans la foi, qui est dans le cœur du Christ, et dont la réconciliation est possible... et de croire que le Christ ressuscité entre dans les « pièces fermées ». Nous sommes tous en effet, les fils et filles bien-aimés du Père.

Colette-Marie Duveau, du bureau du réseau des « Jeunes sœurs de l'Ouest ».

NOTRE PROGRAMME 2010

SESSION DE 5 JOURS

"Les fondamentaux de la non-violence active, inspirée par l'Évangile"

Lieu et date de la session :

Du **vendredi 16 juillet 2010 à 19h (dîner)**
au jeudi 22 juillet 2010 après le petit-déjeuner à la Maison du diocèse de RAISMES (59) animée par Christian Renoux, historien et membre du MIR.

Public:

Cette session est ouverte à toute personne désireuse de contribuer à la transformation de son environnement, en société ou au plan international, en s'appuyant sur la force de la non-violence active.

Renseignements Maison du diocèse
<http://maison-diocese.cathocambrai.com/>

JOURNÉES DE FORMATION

8 octobre : 9h30-17h : "Découvrir et soutenir des acteurs de réconciliation de groupes de base en Afrique".
Formatrice : Maria Biedrawa
Au MIR.

**RENCONTRE, CONFERENCE
ECHANGES**

12 juin : 15h00 : Des réponses non-violentes aux conflits écologiques
Les Cahiers de Saint- Lambert
Avec le Centre Port-Royal (78)
Rue du Charme et du Carosse
Contacts : 01-30-12-17-12

Participation aux frais : 5 €/personne
<http://saintlambert.wordpress.com/actions/>

PARTICIPEZ

Plus de 150 "Cercles de silence" se forment une fois par mois, dans toute la France, pour dénoncer les conditions inhumaines qui règnent dans les centres de rétention des étrangers.

Vous aussi, rejoignez un Cercle de silence!
Par exemple à Paris :

Place du Palais-Royal
Chaque 3ème vendredi du mois
De 18h30 à 19h30

Actualités et informations pour toute la France

<http://cercladesilence.info/>

ASSEMBLEE GENERALE

1er mai après-midi :

Conférence et rencontre

"Evangile et non-violence"

Eglise réformée de Paris-la Rencontre

17 rue des Petits-Hôtels 75010 PARIS

14h30 : café d'accueil, 15h00 : conférence et échange, 18h00 : mini buffet

M Gare du Nord, Poissonnière, Gare de l'Est

2 mai : 9h30-13h :

Assemblée générale ordinaire

Au MIR, 68 rue de Babylone, 75007 PARIS

COLLOQUE :

**« DEUX RENCONTRES DE
SAINT-FRANCOIS D'ASSISE »**

Dimanche 18 Avril 2010

7, rue Marie-Rose 75014 PARIS

Pour tout renseignement :

Comité interreligieux de la famille franciscaine

27 rue Sarrette

75014 PARIS

Tél : 01 43 21 32 97

06 23 70 91 21

@ : comite-interreligieux@franciscain.net

Le MIR dans le monde



GABON

J'ai passé trois semaines au Gabon, du 23 janvier au 14 février. Je suis arrivée au moment où une situation tendue régnait dans le pays. L'enseignement public venait tout juste de reprendre après une longue grève. J'ai été invitée par le père Patrick Edou, prêtre spiritain gabonais, qui fait également partie du CA de la Coordination internationale de la Décennie.

Un séminaire a été organisé au Foyer de Charité de Libreville, avec 14 religieux et religieuses, sur les processus de réconciliation à l'intérieur de leurs communautés, ou des communautés ecclésiales qu'ils animent.

Trois jours de réunions avec la conférence des supérieures majeures (de congrégations religieuses) gabonaises (COSMAG) ont suivi ce séminaire.

Ces réunions reprenaient les thèmes du synode africain « Justice, paix et réconciliation en Afrique ». Si j'ai pu apporter une petite pierre, c'était surtout l'occasion de rencontrer des femmes et des hommes très engagés dans les domaines de la justice et de la paix, dont l'action est de décupler la conscientisation des populations par rapport à ces sujets.

Après une semaine de détente à Lambaréné et au bord de la mer, avec des étudiant(e)s, j'ai passé encore trois jours avec une trentaine de directeurs, proviseurs et inspecteurs de l'enseignement catholique de Libreville. Avec ce public on n'en est pas resté aux théories. Après deux jours de travail sur la violence et la non-violence active, nous avons passé une 3^e journée à élaborer avec les élèves certains thèmes

comme « la violence sexuelle faite aux femmes » ou « la vengeance est-elle la seule réponse possible à la violence ? ».

Ainsi, une cellule d'enseignants continuera ce travail.

Ce voyage aura sans doute une suite. Avec la COSMAG nous formerons un noyau de religieux qualifiés prêts à intervenir dans des situations de crise. Nous proposerons aussi des formations destinées aux responsables de communautés sur les questions de la résolution non-violente de conflits et de l'exercice de l'autorité au service de la communauté.

Par conséquent, trois jours de retraite à Noël sont envisagés avec les étudiant(e)s sur « Non-violence active et Evangile ».

Le MIR-Congo, qui dispose depuis septembre 2009 de ses premiers formateurs, pourra y prendre une part active et se lancer sur le terrain !

La présidente du MIR

Maria Biedrawa

TEMOIGNAGE :

UN MEMBRE DU MIR RACONTE



Le fait d'avoir à m'exprimer sur les raisons qui m'ont amené à faire le choix de la non-violence évangélique active, ce sont les rapports avec les autres.

C'est pour moi un exercice difficile.

En effet, qui suis-je pour me déclarer non-violent ? Ne suis-je pas, tout comme mes semblables, confronté, moi aussi, aux injustices inacceptables, aux rivalités récurrentes ainsi qu'aux violences collectives que secrète notre société ?

Et, de fait, sans grands moyens pour y faire face. Aussi, je n'en finis pas de me demander pourquoi je me suis senti, un jour, enclin, disons plutôt contraint intérieurement à opposer, envers et contre tout, l'amour à la haine, la justice aux effets dégradants des inégalités.

Je me pose cette question récurrente depuis plus de 60 ans. Et puisqu'il m'est demandé de m'expliquer par écrit, je vais tenter de le faire sous forme de témoignage.

Tout a commencé le 24 août 1944, lorsque je me suis trouvé dans le périmètre immédiat des combats que la Résistance livrait pour la libération de ma ville. L'assaut était donné, des hommes tombaient dans le camp adverse. Et ce que j'aurais pu ressentir comme une punition amplement justifiée se transformait peu à peu en une interrogation lancinante : j'étais en présence de l'ennemi, certes, mais qu'est-ce que ce déploiement de la violence avait à voir avec l'Évangile qui m'avait été annoncé depuis mon enfance ?

Et puis, il y eut, quinze jours plus tard, la fascination que l'arrivée des premiers éléments de la 1^{ère} Armée allait exercer sur moi. L'effet fut saisissant, mais je savais que bon nombre des combattants qui entraient victorieusement dans ma ville

trouveraient inmanquablement la mort à quelques encablures de là où se trouvait une division de panzers. L'écho des combats acharnés me parvint très vite, des centaines de réfugiés qu'il fallait accueillir ont été jetés sur les routes, puis convoyés vers des lieux plus sécurisés. En me rendant à leurs côtés, avec quelques camarades, me revenait alors toute l'ineptie – disons plutôt l'horreur – de la violence guerrière. L'adolescent de 17 ans que j'étais ne pouvait pas y être insensible.

Reprenant ensuite le train-train quotidien de mon métier de cordonnier, allais-je pouvoir échapper à la question qui ne cessait de me tarauder : tuer ou ne pas tuer ? Avoir recours à la violence aveugle, ou suivre le Christ sur le chemin de la paix ? Dans les semaines qui suivirent, ce qui n'était qu'un questionnement devint une certitude : je reprendrais les études que j'avais provisoirement abandonnées pour aider ma famille, et je m'orienterais vers une formation biblique et théologique avec le but de me préparer à annoncer l'Évangile, là où le Prince de la paix jugerait bon de m'envoyer.

Et ce fut alors la rencontre avec Henri Roser en 1946.

Henri Roser, objecteur de conscience dès 1923, co-fondateur du Mouvement international de la Réconciliation, et président national de la Croix-Bleue. Non seulement je découvrais un maître attentif et rigoureux, mais l'homme des choix décisifs en matière de non-violence évangélique.

Il a été le compagnon solidaire des plus menacés dans la société, proche d'eux dans leur combat pour la justice et leur libération.

A son contact, ce que j'avais perçu comme une voie possible d'engagement allait devenir pour moi un impératif. Et se traduire en termes d'ouverture aux attentes de celles et de ceux que j'allais côtoyer comme évangéliste, puis comme pasteur de paroisse : annonce de l'Évangile sur les places publiques ou dans les activités paroissiales, accueil et accompagnement des personnes alcooliques, sous la bannière de la Croix-Bleue, action en faveur des objecteurs de conscience, ce qui m'a amené à adhérer au MIR au milieu des années cinquante. Et de m'impliquer dans l'action non-violente.

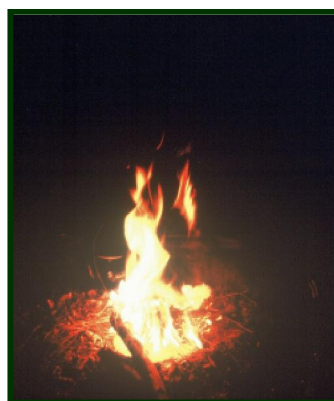
Mes engagements successifs dans le cadre des postes que j'ai occupés et dans les associations qui m'ont confié des responsabilités m'ont conduit à faire en permanence le lien entre proclamation du message de l'Évangile et service du prochain. L'énumération des occasions qui m'ont été offertes, et le sont parfois encore, et qui n'en finit plus de l'être, serait vaine et fastidieuse si je regrettais d'avoir répondu un jour à l'appel qui m'a été adressé.

Même si tout cela se nomme :

- présence/cheminement avec des personnes en difficultés avec l'alcool,
- médiation/efforts de réconciliation auprès de personnes, et particulièrement de couples en situation de conflits...
- et aussi solidarité auprès des bénéficiaires du Secours populaire français.

Pourquoi regretterais-je cet appel ? Puisque aussi bien, et selon l'apôtre Paul, « c'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade » (2 Corinthiens 5/20).

Pierre Kneubühler



*"Notre coeur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures?"
(Luc 24,32).*

*Le comité national du MIR France et ses salariés vous souhaitent de joyeuses fêtes de Pâques.
Que le Ressuscité ouvre nos sens, notre coeur et notre intelligence à sa présence sur nos chemins, comme aux disciples d'Emmaüs, et "qu'en sa lumière nous devenions lumière" (Ps 35. 10), lumière de réconciliation, de non-violence et de paix.*

De-ci, de-là

LES HEROS INUTILES ET LES GUERRES CONTRE NULLE PART.

Adolfo Pérez Esquivel –

Prix Nobel de la paix.

Le 19/10/2009.-

Combien de soldats nord-américains, britanniques ou de n'importe quel autre pays sont **morts dans les guerres contre l'Afghanistan et l'Irak ?...**

Combien d'autres devront mourir encore avant de terminer ces deux guerres ?

En fait, on compte seulement les morts des pays envahisseurs mais on ne dit rien des morts des pays envahis, ni de ceux de la résistance afghane et irakienne.

On reste silencieux aussi sur la mort de milliers de femmes et d'enfants et sur les populations dévastées par les destructions et par le saccage par l'OTAN du patrimoine de l'humanité et des ressources de ces deux pays.

Toutes ces destructions et ces morts se font **au nom de la « liberté », de la « démocratie »**, afin de libérer ces pays de la dictature quand cela convient aux « libérateurs ».

L'OTAN est l'alliée des Etats-Unis, comme elle a été l'alliée de Saddam Hussein, qui fut utilisé dans la guerre contre l'Iran.

Le Premier ministre britannique, Gordon Brown, a rendu les honneurs posthumes aux 221 soldats morts dans la guerre contre l'Afghanistan et... il s'est engagé à envoyer

davantage de soldats dans ce pays. Les Etats-Unis rendent hommage aux soldats morts dans les guerres qu'ils mènent dans plusieurs parties du monde. Les veuves et les familles des soldats morts recevront une médaille et une pension pour oublier ces vies qui viendront augmenter les listes des héros **inutiles de toutes ces guerres menées vers nulle part.**

Des guerres qui servent seulement à vendre des armes et à renforcer le complexe militaro-industriel et les intérêts hégémoniques de l'empire.

Les coûts en vies humaines et la destruction des autres peuples ne sont pas pris en compte dans l'agenda comptable du Pentagone, de la CIA et du Département d'Etat, ni dans celui des autres pays de l'OTAN engagés dans les conflits armés. La complicité des monopoles d'information est, elle aussi, effrayante et hypocrite.

Dans la mythologie grecque, **Sisyphé**, dieu de l'Olympe, fut **châtié par Zeus, le dieu suprême**. Il devait porter sur ses épaules pendant toute l'éternité une grosse pierre qu'il devait amener jusqu'au sommet de la montagne. Lors de chaque essai, Sisyphé fait un grand effort mais n'arrive jamais à parvenir jusqu'au sommet et la pierre retombe toujours au bas de la montagne.

C'est ainsi qu'en permanence, pendant toute l'éternité, il doit revenir chercher cette pierre au pied de la montagne.

Albert Camus a repris ce mythe de Sisyphe avec ce qu'il appelle: « le héros inutile », dans l'interminable déroute de soi-même sur le chemin de l'existence. C'est la situation de l'homme moderne, des gouvernants et du système dominant qui doit chaque fois subir les mêmes déroutes de la conscience et répéter les mêmes actions inutiles, comme s'il s'agissait de grandes victoires de l'imbécillité humaine.

Au nom de la liberté, on impose la soumission à d'autres peuples, comme par exemple dans **la bande de Gaza**, contre le peuple palestinien, où les crimes de guerre d'Israël ont été condamnés par les Nations unies. De même **en Colombie**, avec l'intervention des groupes paramilitaires. Les Etats-Unis et Israël commettent des crimes contre le peuple. Les guérillas et le narco-trafic engendrent l'incertitude, la mort et **ajoutent les héros inutiles** à l'inutilité de la violence sociale et structurelle.

Au nom de la démocratie, les Etats-Unis envahissent certains pays, torturent et organisent des vols clandestins avec des séquestrations et des assassinats contre ceux qu'ils considèrent comme des **« terroristes »**. Ils justifient ces horreurs et **appellent « dommages collatéraux »** la mort de milliers d'enfants, de femmes et de populations civiles.

Rien de tout cela ne paraît dans les moyens de communication et dans les nouvelles de CNN et de la BBC, ni dans les statistiques. **Ces morts sont considérés comme des « non-personnes »**. De tout cela « on ne parle pas ».

Les morts des soldats des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et des autres alliés de l'OTAN n'ont pas participé à une épopée

héroïque mais à des rapines, à des destructions et à des meurtres. Ces soldats ne savent pas pourquoi ils vont à la guerre ; ils vont tout simplement tuer ou mourir parce **qu'on leur a promis la nationalité nord-américaine** et la seule chose qu'ils obtiennent, **c'est la nationalité de la mort en terre étrangère**. Les survivants et les mutilés garderont seulement la vision de l'horreur et se souviendront de la mort des autres jeunes, qui, comme eux-mêmes, restent toujours **des héros inutiles**.

C'est le Vietnam qui se répète. Il est temps que le peuple des Etats-Unis se réveille et que le **président Obama, honoré du prix Nobel de la Paix**, « remette sa barbe en question » (comme on dit en Argentine) mais, comme il n'a pas de barbe, il doit remettre « bien d'autres choses en question » et secouer le joug auquel on le soumet. **Il est arrivé au gouvernement, alors, qu'il gouverne !** Il est urgent d'en terminer avec ces deux guerres. Il est nécessaire qu'il agisse enfin pour le plus grand bien de l'humanité, qu'il demande pour cela le soutien de son peuple et du monde entier, afin d'éviter de plus grandes destructions et un plus grand nombre de morts. **C'est son obligation**.

Il ne peut pas continuer d'envoyer des soldats pour tuer et détruire d'autres peuples. Ce n'est pas juste ; c'est immoral et c'est une offense à l'humanité tout entière. Qu'il arrête d'être un nouveau **Sisyphe en continuant à porter la pierre de l'horreur**, de la destruction et de la déroute des Etats-Unis, qui collectionnent les guerres perdues parce qu'ils n'ont plus d'idéaux. Leurs troupes n'ont plus de mystique ni de causes justes à défendre. S'il ne fait pas cela, chaque fois, il chargera la pierre tous les jours plus pesante qu'il ne pourra transporter au sommet de la montagne, car **la déroute est déjà dans l'esprit et dans le cœur des Etats-Unis** transformés en Sisyphe dans l'incessant futur de leur angoisse existentielle



Mouvement pour une Alternative Non-violente

Communiqué de presse Bil'in

ISRAËL VEUT METTRE FIN A LA RESISTANCE POPULAIRE NON-VIOLENTE EN PALESTINE

L'armée israélienne vient de décréter que BIL'IN et NI'LIN deviennent zone militaire fermée pour six mois ! En effet, une douzaine de soldats masqués ont fait un raid sur les villages de Cisjordanie de Bil'in et Ni'lin le matin du 15 mars pour afficher des décrets faisant de ces deux villages une zone militaire fermée le vendredi pour les six prochains mois. Les terres entre le mur et les zones de construction des villages sont inaccessibles de 8h du matin à 8h du soir tous les vendredis, pour les Israéliens et les étrangers. Les habitants des villages doivent être munis d'une autorisation spéciale pour entrer ou sortir de chez eux.

Ce raid important effectué la nuit sur les deux villages a lieu une semaine après que le chef du Shin Beth a menacé d'aggraver la répression contre la lutte populaire palestinienne. Le gouvernement israélien a même fait pression sur l'Autorité palestinienne lui demandant d'agir pour mettre fin aux manifestations pacifiques contre le mur et a interdit aux membres officiels de l'Autorité palestinienne de participer à ces rassemblements. Israël promettait en contrepartie de réduire ses incursions nocturnes et les arrestations... Mais Abdullah Abou Rahma, un des fondateurs du Comité de coordination de résistance populaire, arrêté le 10 décembre 2009, est toujours en prison.

Pour les résidents de ces villages, il s'agit d'une nouvelle mesure illégale prise par le nouveau commandant en chef de l'armée israélienne en personne, Avi Mizrahi, qui abuse de son autorité pour réprimer la protestation légitime et trop populaire. Cette mesure arrive un mois avant la cinquième conférence internationale de Bil'in contre le mur et l'occupation non-violente qui doit avoir lieu du 21 au 23 avril 2010 !

Cette conférence revêt une extrême importance car elle doit être celle de tous les villages en lutte. Elle est conjointement organisée par la « Coordination des comités populaires » et le « Réseau international de soutien à la résistance populaire ». Elle se tient dans une période caractérisée par :

- le développement de la résistance non violente en Palestine. En plus des foyers connus (Bil'in, Nil'in, Al Maasara,...), d'autres viennent rejoindre la coordination (Nebi Salah, Sheikh Jarah (à Jérusalem Est),...);
- l'adhésion et la participation de plus en plus importantes des forces traditionnelles palestiniennes à cette lutte ;
- le développement de la solidarité internationale, y compris israélienne. Des personnalités, de plus en plus nombreuses, israéliennes et internationales, apportent leur soutien à cette résistance.

Plusieurs associations, dont le MAN, ont été reçues au ministère des Affaires étrangères le 17 février 2010 et dans le communiqué remis à l'AFP, monsieur Bernard Valéro, porte-parole du ministère, affirmait : « Nous appelons Israël à respecter le droit de manifester pacifiquement et à libérer les responsables palestiniens de la campagne de Bil'in qui ont été récemment arrêtés ». Et il ajoutait : « La France a toujours manifesté sa solidarité avec les habitants de ce village et ceux qui les soutiennent dans leur combat pacifique pour faire respecter leurs droits. Le choix de la non violence est la seule manière possible de progresser vers la paix ».

Plusieurs groupes locaux du MAN manifestent régulièrement pour faire connaître cette résistance non-violente des villages palestiniens en lutte pour obliger Israël à respecter le droit international. Le MAN proteste contre la répression dont sont victimes les habitants de Bil'in, dénonce fermement l'escalade récente d'arrestations politiques à Bil'in et dans les autres villages. Il désapprouve vigoureusement les mesures illégales visant à limiter le droit de résister à l'occupation et à la colonisation par des manifestations pacifiques et par des actions non-violentes.

Le MAN demande aux autorités françaises d'intervenir pour soutenir efficacement le mouvement de résistance non-violente palestinienne.

BANARE Valérie

Mouvement pour une Alternative Non-violente/
Comité pour une intervention civile de paix
114, rue de Vaugirard
75006 PARIS
www.nonviolence.fr
Tel. / Fax : 01 45 44 48 25

L'action du mois

Centre de rétention du Mesnil 2 : non à l'ouverture d'un camp d'internement des étrangers !

Alors que les audiences du procès des inculpés de l'incendie du centre de rétention de Vincennes se poursuivent, l'administration s'apprête à créer à nouveau les conditions d'un drame. La construction du nouveau centre de rétention du Mesnil-Amelot (77) est achevée. L'ouverture est prévue dans quelques semaines. Avec 240 places de rétention, ce centre sera le plus grand de France. Il s'ajoutera au premier centre de rétention du Mesnil-Amelot qui compte déjà 140 places.

L'entrée en fonction de ce véritable camp marque une nouvelle étape de ce que les associations de défense des droits des migrants ont qualifié depuis 2004 d'industrialisation de la rétention.

D'exceptionnel, l'enfermement des personnes en situation irrégulière devient peu à peu un outil banal de la politique migratoire. Le centre de rétention comptera 240 places, dont 40 places réservées aux familles. Il est organisé en 6 unités de vie de 40 places autour de deux bâtiments administratifs jumeaux, eux-mêmes reliés par une passerelle de commandement.

Une double enceinte grillagée et barbelée entoure l'ensemble du camp. Des dizaines de caméras, des détecteurs de mouvements s'ajoutent à cet univers carcéral.

Comme pour le CRA de Vincennes, l'administration utilise la fiction de deux centres de rétention mitoyens pour contourner la réglementation : celle-ci limite à 140 places la capacité d'un centre de rétention.

La construction envisagée de deux salles d'audiences à proximité immédiate du camp instituera une justice d'exception éloignée de tout regard de la société civile. Un centre de 240 places représente une moyenne de 40 arrivées par jour (c'était le cas au CRA de Vincennes avant l'incendie du 22 juin 2008). Comme l'a montré la situation de Vincennes, ce type d'univers déshumanisé favorise, encore plus qu'ailleurs, le non-droit, les violences, les automutilations et les tentatives de suicide. Les associations signataires s'opposent à l'ouverture du futur centre de rétention du Mesnil-Amelot. Elles dénoncent la criminalisation des migrants et appellent les citoyens et les élus à se mobiliser contre l'internement administratif des étrangers.

<http://www.lacimade.org/minisites/mesnil2>

Afin de diminuer les frais d'envois des bulletins, nous vous proposons de l'envoyer par courriel. Merci de nous le communiquer à l'adresse mirfr@club-internet.fr.



Mouvement international de la Réconciliation (MIR), branche française

68, rue de Babylone, 75007 Paris,

Tél. : 01 47 53 84 05, Fax : 01 45 51 40 31

Courriel : mirfr@club-internet.fr,

Site Internet : www.mirfrance.org

Pour soutenir le MIR, remplir le coupon ci-joint, y joindre un chèque et nous l'envoyer.

**POUR ADHÉRER AU MIR ET (OU) VOUS ABONNER AUX CAHIERS DE LA
RÉCONCILIATION**

Votre nom : _____

Votre prénom : _____

Votre adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Votre adresse courriel : _____

Je souhaite adhérer au MIR : 45 euros par an, 60 euros pour les couples, 80 euros pour les membres bienfaiteurs,

Je souhaite devenir sympathisant du MIR (envoi du Bulletin inclus) : 19,50 euros par an,

Je souhaite m'abonner aux Cahiers de la Réconciliation : 24 euros par an depuis la France, 19 euros pour les petits budgets, 30 euros pour les abonnés bienfaiteurs, 42FS pour la Suisse, 26 euros pour l'UE et 29 euros pour les autres pays.

Je souhaite faire un don au MIR

Nous restons à votre disposition pour toute information.